

Le langage des cloches

Dans la culture actuelle, on s'accommode bien de nos rues tapageuses et du goût étrange que l'on développe pour une musique assourdissante; on ne peut sans doute pas imaginer le langage raffiné des cloches d'autrefois.

En ce temps-là, les cloches soulignaient les grandes étapes de la vie : la naissance, le mariage, le décès. Elles appelaient à la prière, lançaient dans le travail et en signalaient l'arrêt. La population des villes, des villages et des hameaux savait reconnaître le tocsin, le glas et l'angelus.

Au plan liturgique, on improvisait sur la légende des cloches qui s'en vont à Rome le Jeudi saint pour revenir à la Vigile pascale; puis, volontiers, elles faisaient entendre à tout venant leurs voix joyeuses à Noël et leurs voix triomphantes à Pâques.

Sont demeurées vives dans nos mémoires les évocations venant du monde littéraire comme *For Whom the Bell Tolls* d'Ernest Hemingway, du monde du spectacle comme les *Trois Cloches* d'Édith Piaf et des Compagnons de la chanson, du monde du cinéma comme *The Bells of St. Mary's*.

Et nous avons dans notre patrimoine UNE CLOCHE, un cloche qui réveille une page importante de notre histoire en terre canadienne.

Son nom, eh oui, une cloche a un nom, son nom est : **Joseph-Stephen-Athanase-Osmond-Théodule**. Rien de moins! On reconnaît le nom d'anciens provinciaux de la province communautaire d'Amérique, d'un fondateur de notre toute première œuvre à Arthabaska, du premier frère du Sacré-Cœur canadien. Elle a été fondue à la fonderie McShane de Baltimore, aux États-Unis, au coût de 116 \$. Elle pèse 400 livres. Elle a été bénie le 8 juillet 1899 par le curé de la paroisse Sainte-Victoire, monsieur l'abbé Uldoric Tessier. «Ametur Cor Jesu!», notre devise, apparaît également sur l'inscription.

Quelle était sa destination?

Lors de sa visite aux frères du Canada en 1896, le frère Norbert, alors supérieur général, à l'occasion de son séjour au Collège commercial d'Arthabaskaville, suggéra de séparer les aspirants à la vie religieuse des collégiens. Les autorités de la congrégation décident, pour se conformer à la remarque du frère Norbert, de construire un noviciat à Victoriaville où les gens souhaitent les accueillir. La maison est inaugurée en 1898 et c'est d'abord pour cet édifice que la fameuse cloche, don des novices du temps, est destinée.

Quel sera désormais son parcours?

En 1905, lorsque le Collège commercial d'Arthabaskaville déménage à Victoriaville et que l'édifice d'Arthabaska est consacré entièrement à la formation religieuse des jeunes aspirants à toutes les étapes, il s'ensuit que la cloche régit maintenant le personnel et les élèves de ce qui est devenu le Collège Commercial de Victoriaville (C.C.V.).

En 1941, lorsque les Forces Armées du Canada exproprient le Collège et en font un centre de formation sous le nom de *British Commonwealth Air Training*, la cloche sera installée dans le clocher du nouveau collège, le Collège Sacré-Cœur, construit sur une propriété acquise non loin de l'ancien collège, et ouvert en 1942. En 1978, à la suite de la chute du clocher du Collège Sacré-Cœur, devenu Cégep de Victoriaville, notre cloche se repose paisiblement dans un sous-sol ou dans une remise, jusqu'en 1984 où elle est appelée à jouer un rôle dans la célébration du 25^e anniversaire de fondation du Camp de repos pour les frères de la province d'Arthabaska au Lac Sunday et du 15^e anniversaire de la mise sur pied, au même endroit, de la colonie de vacances connue sous le nom de Camp Beauséjour.



CLOCHE DU NOVICIAT DE VICTORIAVILLE

bénite le 8 juillet 1899

par J.U. Tessier, Curé de Victoriaville

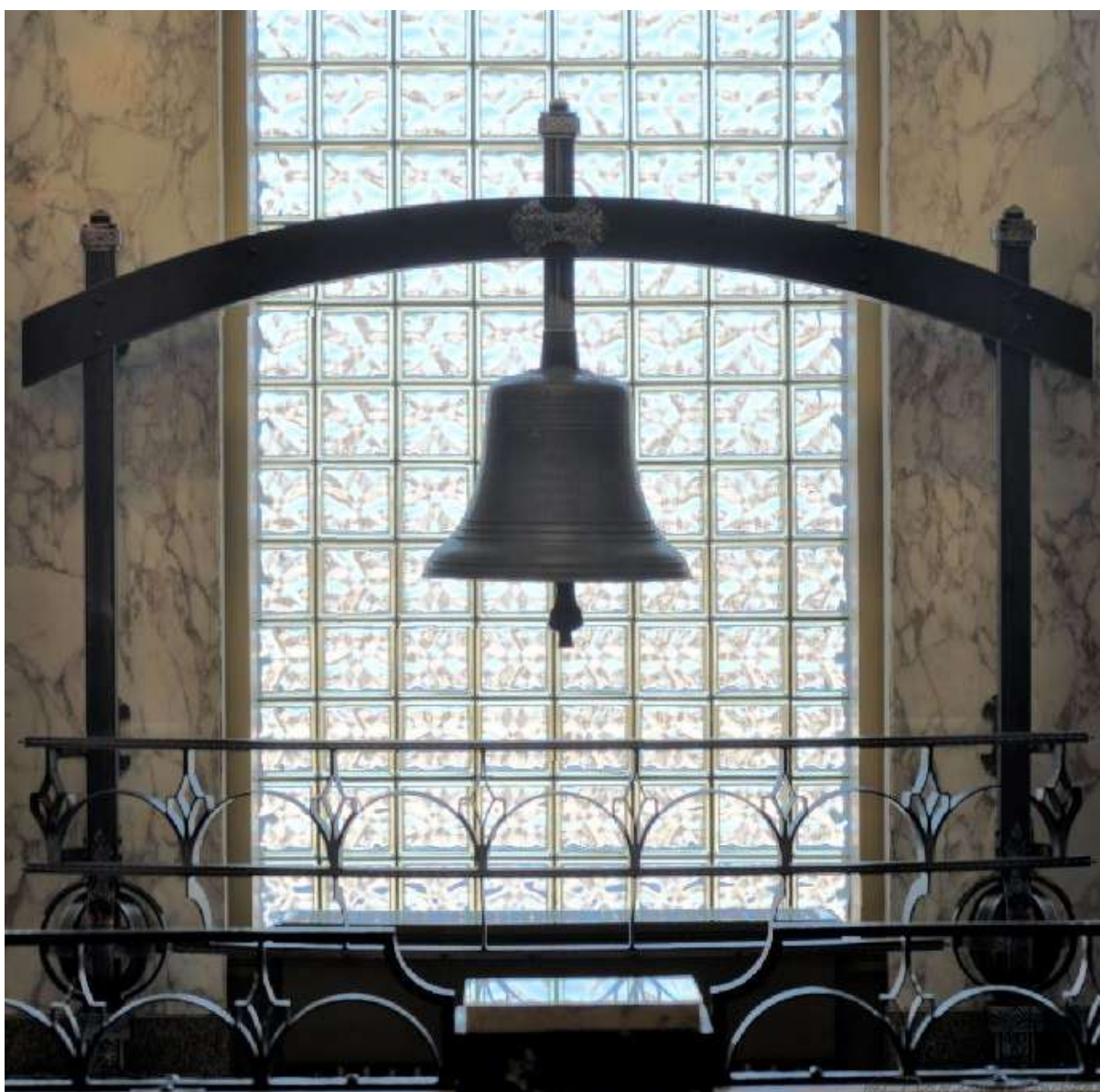
**Elle pèse 400 livres, donne la note "do dièse" et porte l'inscription
AMETUR COR JESU!**

**Érigée à cet endroit
à l'occasion du 25e anniversaire du camp Lac Sunday
1984**

Jusqu'à tout récemment, elle a poursuivi sa tâche de rassembleuse dans le lieu enchanteur du Camp Beauséjour.

En 2011, des membres du personnel du Cégep de Victoriaville se sont mis à la recherche de la cloche historique; on désirait fortement s'en servir, et cela est bien indiqué, dans un rituel d'accueil symbolique des nouveaux élèves. On lui trouvera aussi une utilité lors de la remise de diplômes.

La cloche sera placée bien en vue dans le vaste hall d'entrée du Cégep.



Les Frères du Sacré-Cœur ne font pas don de la cloche au Cégep; il s'agit d'un prêt à long terme. Si la cloche ne sert plus au Cégep, elle revient chez les Frères du Sacré-Cœur.

Une douzaine de frères dont le frère provincial, le frère Yves Granger, et les deux premiers conseillers, les frères Gaston Lavoie et Yvan Turgeon, assisteront à une cérémonie, le 28 mars prochain, au Cégep de Victoriaville où il y aura dévoilement d'une plaque commémorative qui rappellera l'origine et l'usage de NOTRE cloche.

En conclusion, disons que la cloche continuera à stimuler, à convoquer, à rassembler pour une exécution empressée du devoir et du service.

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.